

BULLETIN

DES

RECHERCHES HISTORIQUES

VOL. XXI

BEAUCEVILLE—SEPTEMBRE 1915

No. IX

Mémoire de Gédéon de Catalogne sur les plans des seigneuries et habitations des gouvernements de Québec, les Trois-Rivières et Montréal ⁽¹⁾

LETTRE AU MINISTRE

7 9bre 1712.

Monseigneur,

J'avois pretendu en levant les plans des Seigneuries et habitations des gouvernements de Quebec, les trois Rivières et de Montreal en Canada, donner a Vostre grandeur une juste idée de lordre de son établissement, je me suis aperçu que pour les rendre plus intelligibles, il en falloit detailler, seigneurie par seigneurie, les productions naturelles et accidentelles, la qualité et propriété des terres, les noms et qualités des seigneurs, par quelle communauté les paroisses sont desservies, et achacune ses propriettes par ce moyent sy le copiste des derniers plans a esté fidel, Vostre grandeur connoitra mieux le Canada que ceux qui l'ont frequenté pendant plusieurs années. J'avois eu dessein de marquer sur les plans les etendues des terres reduitte a la culture par chaque habitation, mais il mauroit falu un tems tres considerable, outre que les deserts saugmentent tous les jours, Joze me flatter, Monseigneur, que Vostre grandeur sera satisfaite de mes aplications et du

(1) Ce mémoire est reproduit d'après la copie des Archives publiques du Canada (Correspondance générale, 1712, série F., vol. 33, pp. 278 à 368). Nous en devons la communication à M. A.-G. Doughty, archiviste du Canada. On trouvera une biographie de Gédéon de Catalogne dans le *Bulletin*, vol. XIII, p. 50.

profond respect avec lequel jay lhonneur destre

Vostre tres humble, tres obeissant et tres soumis serviteur

CATALOGNE

A Quebec, le 7e novembre 1712.

Le Canada n'est a quelque chose prest qu'une forest confuse et melangée de toutes sortes de bois et plantes, entreceignée de montagnes, lacs et rivières, en sorte que ce qui y est habité ne peut servir que d'échantillon a tout ce vaste pays.

Les Pins sans nombre se distinguent par leur grosseur et hauteur au dessus de tous les autres arbres propres à la construction et a produire, resine, bray et goudron. il y en a quelques-uns qui jettent aux extremités les plus hautes un espèce de champignon semblable a du tondre, que les habitans appellent guarigue, fort en usage parmi les sauvages pour les maux de poitrine et pour la discentrie.

Il y a un second ordre appelé pin rouge beaucoup plus gommeux et plus macif que le precedent, mais non pas si gros, les terroirs qui les produisent les uns et les autres sont la plupart gravois sable et glisse mediocrement bonnes pour produire des grains.

L'épinette blanche est un autre bois gommeux de moyenne grosseur mais de bonne qualité pour faire des mâtreaux et bois de charpente. Les terres qui les produisent sont de qualité en la cultivant a produire toute sorte de grains et en abondance. Ces sortes d'arbres se trouvent en plusieurs endroits melangez de chesnes blancs, cedres, hormones, fresnes, sapins et bois blancs. Les terroirs sont ordinairement humides et terres noirs qu'il faut fossoyer pour les asseicher.

L'épinette rouge n'a aucune ressemblance a celle cy-dessus, cella conservant en hiver sa verdure, et celle cy la perdant, outre que son bois est fort macif quoique propre a la construction ou charpente. Les Terres qui les produisent sont mêlées d'argille et gravois peut propres pour la culture.

La prusse quoique gommeuse ne produit point de cette matière, il y en a de fort grosses, on a remarqué quelle dure longtemps en terre, pour servir de clotures. Les taneurs se servent de l'écorce pour tanner les cuirs et les sauvages en font de la tinture couleur tirant sur le tur-

quin pour faire leur broderie. Les terres qui les produisent sont la plupart argilleuses et peut propres a produire des grains.

Les cedres se trouvent par contrées, il y en a de fort gros et en quantité sa qualité de durer longtems en terre joint à sa legereté, la fait mettre en grand usage, a clôre les villes de Montréal, et des trois Rivières a palissader les terrasses à Quebec et generally a clôre tous les forts du pays et la pluspart des clotures des champs et jardins, C'est aussl le seul bois dont ont se sert a faire du bardeau Ces arbres produisent une espèce de gomme en façon d'encens que l'on employe aux exercices de l'office divin, les terres qui les produisent comme jay déjà dit lorsquelles sont reduittes en culture sont les meilleures.

Le sapin a le reugarder de loing ressemble a l'épinette blanche, mais differend en ce que l'écorce de celui cy est unie et luisante, a laquelle se forme de petites vessies de la grosseur d'un grain de fève d'aricot qui contiennent une espèce de beaume naturellement aussy clair que la turbantine, fort estimé pour la prompte guerison des plaies depuis quelques années, Contre le sentiment des chirurgiens on la mis en usage pour la purgation qui fait son effet sans causer ni douleur ny tranchée. Ceux qui s'en purgent par precausion, se peuvent dispenser de garder la chambre sans craindre de mauvaises suites.

Les chesnes sont les bois le moins commun dans les bois gouvernemen il y en a de deux sortes, scavoir, blancs et rouge, Les blancs comme jay desja dit se trouvent dans les terres basses et umides fertiles en toutes sortes de grains et legumes.

Le chesne rouge ne differe rien en grosseur a celui la, mais pour la qualité les blancs sont les plus estimez, celui cy ne vient que sur des coteaux, terres sablonneuses et seichent, l'un et l'autre produisent du gland.

L'érable est icy fort commnn et en quantité, jusques a present on l'a point employé a dautre usage qua chauffer, il y en a de fort gros et propre a faire des meubles, outre cette qualité, il a celle de produire quantité deau sucrée que lon employe a faire du sucre et du sirop, pour y parvenir, le Printemps lorsque les degels commencent, on fait une coupe a lecorce jusque au bois dure en coulis par ou leau decoule en abondance dans des vases disposez pour la recevoir, apres quoy on la fait bouillir jusques a ce quelle soit rednitte en sirop ou en sucre, il y

en a qui conservent de cette eau dans des vases pour l'exposer aux chaleurs de l'esté qui se convertit en vinaigre, le terroir qui produit ses bois est élevé et le meilleur pour les arbres fruitiers.

La Plesne est appelée femelle de l'érable en ce quelle luy ressemble et produit de leau sucrée comme l'érable, son bois est fort ondé mais plus palle que celui la. Le terroir qui la produit est umide fertile en toutes sortes de grains et legumes.

Le Merisier qui se trouve pêle mesle parmy l'érable et bois blanc est un tres beau bois pour faire des meubles, il jette beaucoup plus deau que l'érable, un peu amère propre a faire du sucre, luy restant neanmoins un peut d'amertume, L'écorce des racines est en usage parmi les sauvages pour guérir certaines maladies qui surviennent aux femmes.

Il y a trois sortes de fresnes, seavoir, franc fresne, fresne metif et fresne batard, le premier vient parmis les erables propre pour la charpente et pour faire des futailles a mestre des marchandises seiches, Le second a la mesme propriété et ne vient comme le fresne batard que sur les terres basses qui s'appellent fresnières dont les terres sont tres fertiles en toutes sortes de grains lorsquelles sont défrichées, terme dont lon se sert icy pour les terres reduites a la culture.

Il y a trois especes de noyers seavoir, noyers dur, noyers a la fine ecorce et noyer tendre, le premier produit des noix fort petites, tres bonnes mais difficiles a vuyder lamande, Son bois n'est a dautre usage qu'a chauffer.

Le second produit beaucoup plus de noix que le premier égales en gosseur a celles cy devant, mais tres ameres et tendres a casser. Cependant produisent de bonnes huisles par lessay Mrs du Seminaire en ont fait il y a quelques années, les sauvages en tirent aussy pour en mettre a leurs cheveux, il produit aussy de leau plus sucrée que l'érable mais en petite quantité.

Le noyer tendre produit des noix longues et aussy grosses que celles d'Europe et les coquilles tres dures, les Cerneaux en sont excellans, les bois n'en sont pas si beaux en ouvrage que ceux de France, les deux derniers ne viennent que sur les meilleures terres, que lorsquelles sont défrichées sont les plus fertiles pour toutes sortes de grains et legumes, le bois de ce dernier est presque incorruptible dans a terre et dans l'eau et tres difficile a consommer par le feu.

Les hestres sont icy fort abondants ils sont par contrées sur des costeaux sablonneux rapportant beaucoup de fesnes desquelles il serait aisé de tirer de l'huile, les ours en font leur principale nourriture ; les perdix les mangent aussy l'automne, le bois en est fort bon a faire des Rames pour les chaloupes.

Le Bois blanc qui croit parmi les errables et merisiers est tres abondant particulièrement ou se trouvent les meilleures terres, Ces bois sont fort gros et droits qui seroit propre a faire des planches et madriers, mesme pour des futailles a marchandises seiches, estant un bois tres doux et aisé a mettre en ouvrage, les sauvages lèvent les écorces pour couvrir leurs cabanes.

Les ormes sont dans tout le pays fort communs et gros, il y en a de blanc et rouge, ce dernier est plus difficile a travailler que le 1^{er} estant un peu de rebour, mais il dure plus en ouvrage que l'autre, Les Iroquois en lèvent des écorces pour faire des canots d'une seule piece, quelques uns a contenir vingt-cinq hommes, ils s'en trouvent de creux ou les ours et les chats sauvages prennent leur gîte depuis le mois de novembre jusques au mois d'avril sans en sortir ny sans faire aucun amas pour vivre, Neantmoins ceux que lon tue le printemps sont plus gras quen toute autre saison, les sauvages assurent qu'ils s'engraissent en se lechant les pattes.

Le bois de tremble vient le long des Rivières et mares, l'écorce est le principal aliement des castors. Ce qui paroient surprenant c'est que ces animaux en coupant avec leurs dents d'aussy gros que des barriques, et lorsqu'ils les ont mis à bas, ils les coupent par tronçons de huit à dix pieds de long, qu'ils roulent pour servir à leurs digues pour arrêter les eaux, on a vu qu'un seul castor dun petit ruisseau en a fait un grand etang et en peut de tems.

Le Bouleau a l'écorce qui se lève par feuille sur laquelle on peut escrire comme sur du papier, les sauvages vont dans la profondeur des bois y chercher les plus gros pour en lever les écorces propres a faire des canots qui sont leurs voitures ordinaire et dans lesquels on porte des marchandises dans les pays les plus éloignez.

Cy apres sont marquez les arbrusseaux et plantes qui portent du fruit.

Il y a parmi les Bois, particulièrement ou ils sont les moins touff-

fus, grands nombre de Pruniers qui produisent une très grande quantité de prunes âcres.

Les vinaigriers est un arbrisseau tres moelleux qui produit son fruit fort aigre en grapes façon de flâme couleur de sang de bœuf, quelques uns en font infuser dans de leau pour faire une espèce de vinaigre.

Le Pemina est un arbrisseau qui vient le long des ruisseaux et des prairies qui porte son fruit par grapes d'un rouge très vif mais astringean.

Il y a trois sortes de groseilles naturelles au pays, scavoir de piquantes, de noires et a grappes, qui viennent le long des rivières, ruisseaux et prairies.

Le Bluest est icy comme en Europe par contrée, Ce fruit a esté trouvé merveilleux pour guerir en peut de tems de la dissenterie, les Sauvages en font seicher comme on fait en france des cerises.

Latoca est un fruit a pepin de la grosseur des cerises la plante qui vient rampante dans les maraists produit son fruit dans l'eau qui est âcre on s'en sert a faire des confitures.

Les épines ou Ebeupin se trouvent le long des Rivières produisant beaucoup de fruit a trois noyeaux qui sert a la nourriture des bestes sauvages.

Le cotonnier est une plante qui pousse comme l'asperge une tige denviron trois pieds de hant au bord de laquelle vient plusieurs touffes de fleurs en forme de houe et lorsqu'elle est bien fleurie le matin avant que la rosée soit tombée on les secouent en pressent dans un vase qui contient une quantité d'eau de laquelle tombe une espèce de miel qui en le faisant bouillir produit du sucre La grène se forme dans une goûce qui contient une espèce de coton.

Le soleil est une autre plante fort commune dans les champs des sauvages. Elle vient de la hauteur de sept à huit pieds, sa fleur fort grosse à la figure de celle du soucy et sa graine est rangée de même. Les sauvages eu la faisant bouillir en tirent de l'huile pour s'huiler les chevenx.

Le Bled d'Inde est depuis tres long-tems parmis les nations Iroquoises. G'est un grain qui fructifi beaucoup, la Semence s'en fait au mois de May et se recueille au mois de septembre, ils servent de rames aux fèves d'aricot que lon sème parmis, les français font aussy

semences de ses grains particulièrement sur les nouvelles terres ou il vient très beau, il rend ordinairement cinquante et soixante pour un.

Presque tous les sauvages et mesmes les françois sèment un ordre de citrouille fort petite eu esgard à celle d'Europe, qui ont un gout fort sucrée, on en fait cuire sous les cendres et dans des chaudières toutes entières que les plus délicats trouvent bonnes.

Les melons françois et melons deau estoient aussy dusage parmi les Sauvages, il s'en fait une quantité prodigieuse particulièrement dans le gouvernement de Montreal ou ils meurissent plus facilement qu'à Quebec.

L'herbe de Capilaire est fort commune dans tout ce pays Elle se cueuille dans les bois, les meilleures terres produisent le plus beau.

Le Houblon pour faire la Bière vient naturellement dans tout ce pays pour peut que lon apporte du soin à le cultiver.

Je ne detail point un nombre infiny de plantes et simples dont les proprietez ne sont qu'asy connues qu'aux Sauvages qui par le moient desquelles font de tres belles cures.

NOMS DES BESTES SAUVAGES QUI SE TROUVENT DANS LES BOIS

Gouvernements, Origineaux ou Eslans

Ours noirs

Castors

Loups serviers

Loups gris

Carcajoux

Renards argentez

Renards rouge peut de noir

Peccans

Martres

Loutres

Rats musquez

Porc épics

Fouines

Escureuils de quatre especes

Lievres blancs en hiver

Une infinité de perdrix grises

Gibiers depuis le printemps à l'automne

Signes
 Outardes
 Oyes
 Grues
 Canards de toutes espèces
 Oiseaux de Proyes de toutes espèces.
 Tourtres ou bizets en abondance
 Pluviers et alouettes en quantité
 Beccassines
 Etourneaux
 Grues
 et une infinité d'autres petits oiseaux.

POISSONS DE RIVIÈRES

Saumons
 Bar
 Brochets et masquinongez
 Esturgeons gros et petits
 Poissons dorez
 Achigand
 Carpes de plusieurs especes
 Crapets
 Truittes
 Poissons blancs
 Perches
 Barbues
 Anguilles
 Bresmes
 Aloses
 Esplans
 Et plusieurs autres espèces de petits poissons.

FRUITIERS VENUS D'EUROPE

Pommiers de divers Espèces
 Poiriers
 Cerisiers
 Pruniers
 Pesches
 Couingacier

Vignes
Gadelles

GRAINS VENUS D'EUROPE

Froment
Seigle
Orge
Avoines
Nantilles
Chanvre et lin
Tabac

et generalement toutes sortes de legumes le tout venant en abondance dans les Trois gouvernements en y apliquant le proverbe, tel veau l'homme, tel veaut la terre, Estant tres vray que sy les terres n'estoient pas mieux cultivées en Euroye qu'en ce pays les trois quarts y mouroient de fin, et je conclus par la que c'est icy le meilleur pays du monde pour le laboureur, puisqu'il ny en a pas un seul qui ne mange de bon pain de froment, preuve de cela on y trouve peut de mendiens, a la verité il y a certaines familles hors du commun de qui les affaires sont dérangées particulièrement ceux qui ne se sont pas bien conduits dans le commerce ou qui ont donné de mauvaises entreprises, mais cela ne regarde pas la fecondité des terres.

Comme le gouvernement de Montreal est le premier de qui le plan a esté levé. Je le m'est a la teste. Il s'estant depuis le haut du Lac St-Pierre en remontant au Sudouest jusques au lac des deux montagnes, ou est la teste des habitations et ou se termine l'Isle de Montréal une des plus belles Seigneuries du pays.

L'Isle de Montréal appartient à Mrs du Seminaire de St Sulpice Les premieres habitations ont esté concédées en 1653 ; Elle est divisée en six paroisses, sçavoir, Montreal, Lachine, haut de l'Isle, la pointe au Tremble, La rivière des Prairies, et la Mission du Saut au Recolet.

La première est desservie par un des prestres dudit Séminaire de laquelle dependent les habitans le long du fleuve, depuis Verdun jusques à la Longue Pointe, en outre la moitié des Costes St Pierre et St Paul, les Costes de Nostre dame des Neiges, de Liesse, des Vertues, St Laurent, Ste Catherine et St Michel et la Visitation la Scituation de la ville est fort agréable du costé du Sud, et sudouest est une tres belle plaine qui se termine a la Riviere St-Pierre et Coste St Paul, ou les

terres sont tres fertiles en toutes sortes de grains et légumes, du costé de l'ouest les terres s'élèvent en amphitheatre jusques au pied de la montagne distante de la ville de trois quarts de lieue, ou Mr, Labbé de Belmont a fait construire une belle maison et un fort à pierre et chaux un tres beau verger la pluspart ensein de muraille qui donne annuellement cent à cent vingt barriques de cidre, le reste des environs du fort sont de belles prairies et terres labourable, qui forme un tres beau domaine, derrière et autour de lad, montagne sont les costes de Ste Catherine, nostre dame des neiges de Liesse et des vertues nouvellement establies, les terres y sont belles et de bonne qualité pour les arbres fruitiers et pour produire toutes sortes de grains et légumes.

Du costé du nord-est de la ville sont les costes de St Marie, St Martin et St François qui se terminent à la longue pointe ou finy la Paroisse les terres y sont très belles et unies produisant toutes sortes de grains et légumes, quoique les arbres fruitiers ny viennent que par Contrée, toute cette paroisse en 1684 nestoit presque qu'une forest de toutes sortes d'arbres très gros prticulierement des pins, erables, bois blancs, hormones, hestres et merisiers et cedres, dans la ville et aux environs il y a plusieurs vergers produisant toutes sortes de fruiets en abondance. Les carrières de pierre à tailler et à chaux se trouvent aux environs de la dite Montagne.

Le commerce de cette place estoit autre fois très avantageux par le grand nombre de sauvages qui y descendoient des pays d'en haut avec des canots chargez de pelleteries, mais depuis que les congez que Sa Ma té avoit accordez à la Colonie ont esté supprimez, presque toutes ces nations vont porter leurs pelleteries aux establissemens Anglois, Soit à Orange ou à la Baye d'Hudson, ou ils y trouvent les marchandises de moitié meilleur marché qu'à Montreal. Cette supression sert aussy de pretexte à un grand désordre, En ce qu'il y avoit un grand nombre de voyageurs qui exploittoient ces congez, qui se trouvent sans occupation ne pouvant se captiver à cultiver les terres, au contraire se débandant annuellement par troupes et à la derobée pour porter des marchandises dans ses pays la ou ils vivent en vagabonds et sans discipline. Cette année il en est encore party une vingtaine, et si les marchandises nestoient pas aussy rares quelles sont il y en auroit esté plus de cent, tant ce commerce est attirant, ou plustôt la lissance qu'ils sy donnent, en sorte que le commerce de cette ville est renfermé

avec nos sauvages domiciliez et a la quantité de farines et pois que lon fait descendre a Quebec pour les envoyer a Plaisance et aux Isles.

La Paroisse de la Chine est desservie par Mr de Villermola un des prestres du Seminaire de Montreal qui y a facilité et contribué un établissement aux Sœurs de la Congregation pour l'Instruction des Jeunes Filles, la Scituation de la coste est tres belle par son assiette et son exposition au midy et soleil couchant, les terres y sont très fertilles en toute sorte de grains et legumes et c'est dans cette partie que les semences et recoltes se font 15 jours plustôt qu'au reste des trois Gouvernements. Les arbres fruitiers y viennent assez mais non pas si bien qu'aux environs de la ville, les forests contiennent toutes sortes de bois melangez, et nombre de carrieres de pierre a chaux les habitans y estoient autre fois fort à leur aise par le commerce qu'ils faisoient avec les sauvages qui y abordoient en descendant a Montreal, mais depuis la desolation que les Iroquois y porterent en 1689, qui brulerent les maisons et emmenerent la pluspart des habitans captifs, Elle a degeneré en tout, les terres en labour y sont devenues incultes pendant plusieurs années, et la crainte que lon a de tomber en de pareils accidens porte une grande lenteur a ceux qui en sont presentement en possession, outre qu'il ne sy fait plus de commerce, et que les habitans ont beaucoup de difficultez a transporter leurs denrées a Montreal par rapport au Saut St Louis qui est un rapide impraticable, ou du moins très dangereux, ou il y a pery un grand nombre de batteaux et canots avec les gens qui les conduisoient, il y a eu des années qu'il en coutoit au Roy plus de deux cens pistolles, feu Mr. Dollier superieur du seminaire en 1701 voulust prevenir les suites de ses accidens en faisant un canal de communication de la Chine à Montreal pour eviter tous les rapides, et sur lequel il vouloit faire construire nombre suffisant de toute sorte de moulin qui ne sont que trop necessaires à la ville et a la campagne, les habitans estans tres souvent obligez de manger des grains bouillis faute de vend pour faire tourner les moulins. Sa mort qui arriva au mois d'octobre de la mesme année a empesché de voir finir un ouvrage qui estoit au deux tiers fait, puisque leau a commencé a y passer et qu'il ne sagissoit que de creuser trois pieds pendant trois a quatre cens toises pour y faire passer des canots, Mrs Le Vasseur et de Beaucour sy transporter l'année suivante et estimerent quavec une depense de dix mil livres on y feroit passer de grands batteaux chargez, sans que ces raisons ayent produit aucune emulation pour achever un

ouvrage si utile, non seulement au peuple mais au Roy a qui il en coûte tous les ans plus de deux cens escus pour transport de charrois, au lieu que les batteaux pourroient se charger dans la ville de Montreal sans courir les risques de faire naufrage et amoy pour avoir donné le dessein et conduit ses ouvrages il men a couté 3000l. par le prompt desceds de Mr Dollier.

La Paroisse du haut de l'Isle sous le titre de St Louis est deservie par Mr de Breslay missionnaire des sauvages Nepissingues nation tres belliqueuse establee a l'Isle aux Tourtres distante de demy lieue du haut de lad. Isle. Cette paroisse en 1689 suivit le mesme sort que celle de la Chine, les terres et les bois y sont de mesme qualité qu'a cette dernière, ses avenues y sont tres avantageuses pour la chasse, la pêche et le commerce des Sauvages.

La Proisse de la Pointe au Tremble d'ou depend la coste St, Lionnard est deservie par un des prestres du seminaire de Montreal, il y a un etablissement des sœurs de la congregation, la Coste est tres belle et le terrain uny, les habitans très laborieux y sont fort a leur aise, les terres y estant tres fertiles en toute sorte de grains et legumes qu'ils portent vendre à la ville, les bois sont melangez de toute espèce les terres qui sont en culture ayant esté la plupart cedrieres et fresnieres sont innepuisables en grains, les pommiers par contrée y viennent parfaitement bien.

La paroisse de la Riviere des prairies est desservie par un des prestres de Montreal. Elle a environ trois lieues de front sur la Riviere. Les habitans ny sont pas bien riches quoique les terres y soient tres bonnes pour la production de toute sorte de grains, mesme pour nourrir nombre de bestiaux, mais les Iroquois pour avoir detruit la plupart des habitans ont causez du retardement a son etablissement. Il y a de toute sorte de bois quoique tres peu de pins, les arbres fructiers y viennent assez bien.

La Mission du Saut au Reolet appelée nouvelle L'horette a esté tirée de la Montagne a trois quarts de lieue de Montreal, pour oster aux sauvages les occasions frequentes de s'en jurer, a quoy ces nations sont fort sujettes, les sœurs de la congregation y ont un etablissement pour l'instruction des jeunes filles sauvages, les terres quoique pierreuses sont très bonnes, qui produisent quantité de bléd d'Inde, fèves daricot, citrouilles, melons soleils qui sont les semences ordinaires de ses

gens la, les forests contiennent toutes sortes de bois, comme il y a nombre d'Errables ils font quantité de sucre qu'ils portent vendre a la ville, et lesté ils y portent lherbe de capilaire quils vendent pareillement, il ny a presque que les femmes qui fassent ce commerce, Les hommes ne s'occupant que la chasse, la pesche et la guerre, Cet article fait la deffinition de l'Isle de Montreal.

L'Isle Jesus qui est au nord-ouest de l'Isle de Montreal appartient au seminaire de Quebec, il n'y a qu'une paroisse deservie par un prestre du dit Seminaire, les Seigneurs y ont un tres beau domaine assorty de quatre moyennes Isles ou ils eslevent grand nombre de bestiaux. Les terres y sont admirablement bonnes produisant abondamment toute sorte de grains et légumes, Comme les terres y sont basses et umides les arbres fructiers ny viennent pas bien, la forest réservée pour le domaine ne contient point de bois gommeux, consistant en noyers de toute espèce, fresnes, érables, bois blancs, hestres et merisiers, le reste de l'isle contient aussy toute sorte de ses bois et en outre nombre de gros pins, chesnes et cedres, les habitans y ont esté détruit par les Iroquois aussy bien qu'a l'Isle de Montreal, ce qui a empesché que cette Isle ne soit pas mieux établie, a la verité les terres ny sont bonnes et fertiles que par contrée. L'eloignement du commerce leur est aussy un grand obstacle, ont tient qu'il y a plusieurs endroits qui portent les signes des minereaux. En 1688, le nommé le Cire en creusant sa cave trouva quatre livres de mine d'argent qui fust fondu a Quebec avec peu de dechet, Monsieur le Marquis de Denonville luy fist dire au raport de Mr. Volant curé audit lieu que sil, trouvoit la souche de la mine que l'on le recompenseroit, mais cet homme peut de temqs apres fust tué par les Iroquois.

(La suite dans la prochaine livraison)

QUESTIONS

Robert Giffard, premier seigneur de Beauport, a-t-il laissé des descendants de son nom ?

B. T.

Combien de seigneuries furent accordées à Robert Giffard dans la Nouvelle-France ?

B. T.